

Foire, école, commerces la vie reprend

La semaine dernière, c'était la rentrée à l'école communale de La Croisille...

Le maire, Jean-Gérard Didier, adresse un grand merci aux personnels enseignant et municipal, à l'AESH et aux élus qui ont permis cette reprise en toute sérénité. Accueil, transport, cantine, garderie tout est opérationnel et chacun essaye de faire en sorte que ce ne soit pas "trop triste" pour les petits.

Un long travail de mise en sécurité effectué pour le retour des enfants : masques, gants, gel hydroalcoolique, savon, lavage individuel des mains régulier, cheminement dédiés et fléchage, aménagement des classes pour espacer les tables, désinfections de fond en comble et aération des salles plusieurs fois par jour.

"Une rentrée bien particulière mais en toute sécurité dans notre école" souligne l'édile de la commune.

Le retour de la foire

La foire du 18 de La Croisille, ce n'est pas qu'un commerce et de loin. C'est un petit pas de plus vers la situation d'avant qui n'est pas uniquement symbolique, les Crouzillauds étant très attachés à leurs rendez-vous forains du 18 de

chaque mois.

Plus qu'une simple source d'approvisionnement, le marché permet l'échange humain entre les commerçants, les producteurs et les acheteurs, et maintient la cohésion dans ce bout du limousin rural.

Plus que la nécessité de continuité alimentaire la foire de la commune répond aux besoins du chaland, du producteur local, mais surtout de la qualité de la vie. Elle anime La Croisille et fait partie de la vie de sa vie depuis 1866.

Que ce soit les chalands, les commerçants ou les producteurs, tous ne viennent guère de très loin à la ronde, c'est une vraie petite économie locale.

Ce qui fait dire au Maire que "acheter et consommer local est un acte citoyen. Nos producteurs et nos commerçants sont des maillons essentiels dans la continuité alimentaire, de plus ils permettent à la population de se nourrir sainement».

Dès ce lundi 18 mai, la foire s'est à nouveau installée au centre bourg de La Croisille dans un positionnement des étals un peu différent d'avant le confinement.

Les conditions d'accueil nécessaires à la sécurité des



exposants et des consommateurs ont été draconiennes, gérées par de nombreux élus et le personnel municipal. L'accès s'est fait par cinq entrées et une sortie avec un fléchage sur les barrières et au sol sous surveillance pour fluidifier et sécuriser les déambulations.

Il a été rappelé à chacun les gestes barrières essentiels. Le port du masque, sans être obligatoire, a été fortement recommandé. Une demande d'un mètre entre tous a permis de limiter la promiscuité, tout comme le marquage au sol et le "barriérage" du sens de circulation.

Pour les commerçants les distances de sécurité entre les stands étaient de deux mètres et les marchands devaient ser-

vir les clients afin qu'ils ne touchent pas la marchandise. Sans avoir retrouvé immédiatement toute son animation d'antan, la foire de La Croisille s'est remise en route et va pouvoir accueillir à nouveau tous les 18 ses habitués dans les mois d'été à venir.

Un nouveau boulanger

Benjamin Fargeas, le nouveau boulanger de la commune, est arrivé.

C'est un homme souriant et sympathique, venant de Rouffignac en Dordogne. Il a 28 ans, et déjà une bonne carrière derrière lui dont 4 ans de pâtisserie et 6 ans de boulangerie. Il a toujours eu un employeur, alors qu'il avait envie depuis longtemps, d'être lui-même son propre patron. La reprise de la Boulangerie à La Croisille lui offre de réaliser son envie.

Il a déjà été opérationnel pour la foire du lundi 18 mai, avec Gaëtan Holvoët, le boulanger actuel, avec qui il a mis en marche le tout le nouveau four, qui venait d'être installé, pour vérifier la qualité du pain et sa cuisson.

Et le maire, venu le rencontrer et lui souhaiter la bienvenue peut témoigner que... "son pain est très bon !"

Après la foire de lundi dernier, Benjamin devrait être à pied d'œuvre vers la vers la mi-juin, Gaëtan et Karele continuant à tenir la boulangerie jusque-là.



Passage de relais entre Gaëtan Holvoët et Benjamin Fargeas, les boulangers.